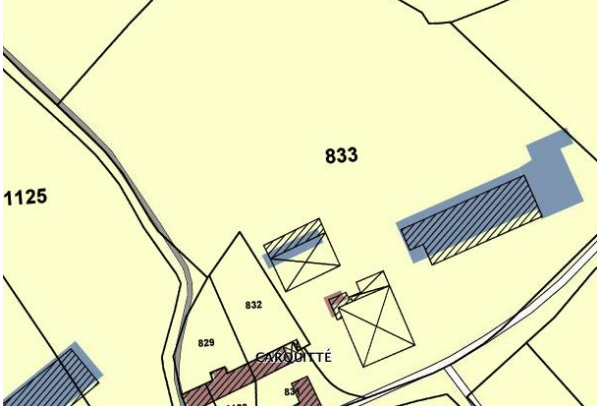


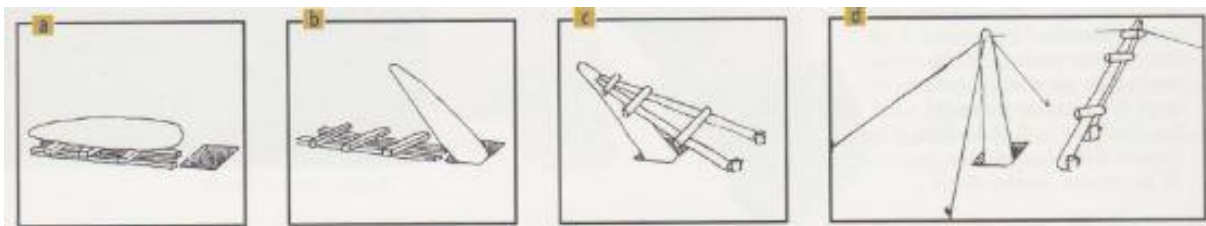


<b>MENHIR DE CARQUITTE</b>					
Catégorie	08	Sous-catégorie	01	Numéro	<b>01</b>
10/06/2015					
Localisation					
Adresse	Carquitté				
Extrait Plan IGN			Cadastre		
					
Photographies					
					
Description					
<p>Le menhir est constitué d'un bloc de granite brut de plus de 4 mètres de hauteur. Comme tous les mégalithes, il provient d'affleurements rocheux locaux. Un examen rapide de la géologie de la commune laisse à penser que le lieu de provenance serait le haut de la rive gauche de la vallée du Gouessant, située à environ 1 km à vol d'oiseau, sur lequel on observe de gros blocs granitiques. Cette hypothèse est à confirmer par une étude géologique.</p> <p>La technique d'extraction est connue : un bloc est repéré de la taille souhaitée, compte-tenu des possibilités de transport. Il peut être soit isolé, soit provenir d'un affleurement rocheux, et dans ce cas l'extraction est effectuée par la méthode de coins de bois gonflés avec de l'eau. De ce fait, les mégalithes présentent des surfaces arrondies, relativement polies par les intempéries au cours des millénaires, la surface de détachement étant rugueuse. Il semble bien que ce soit le cas pour le menhir de Carquitté. Du fait que le menhir a été relevé, on ne dispose pas d'information sur la fosse de calage qui, souvent contient des charbons de bois et tessons de poteries qui permettent une datation.</p>					
Hauteur 4,10m - Largeur 1,60 m – Poids : environ 10 tonnes					



Extrait de « Sur les traces des premiers hommes –Ouest Cornouailles, par Yann Férec

<b>Date de construction</b>	Néolithique, probablement entre 4000 et 3000 av JC
-----------------------------	--

### Contexte historique

La Bretagne est riche de mégalithes (dolmens, menhirs, allées couvertes) et de tumulus et cairns. Le Penthièvre ne fait pas exception. Ces structures érigées au cours du néolithique (- 5000 à -3000 ans avant JC), n'ont malheureusement laissé que peu de vestiges à Hillion et dans ses environs. Seul le menhir de Carquitté en est le témoin, car couché et enseveli, il a échappé à l'acharnement des autorités civiles et religieuses des siècles passés, et aussi à la recherche facile de matériaux de construction depuis plus de 150 ans. Mais, par analogie à ce qui est observé dans d'autres communes, la toponymie donne des indices sur la présence d'autres mégalithes à Hillion. Elle laisse à penser qu'il y aurait peut-être eu des mégalithes à la Pierre Blanche, la Roche-Bia, la Roche Blanche, la Roche Hénan

Ces mégalithes, les haches de pierre polie et les pointes de flèches qui ont été découvertes depuis le milieu du XIXe siècle sur la commune (à Crémur, Carquitté, l'Etoile...etc), sont autant de signes révélateurs de la sédentarisation de populations dès le Néolithique. Cette sédentarisation a été une véritable révolution, les humains qui étaient chasseurs et cueilleurs depuis l'aube de l'humanité, devenant principalement éleveurs et paysans, sans renoncer aux activités de chasse, pêche et cueillette qui deviennent complémentaires. Cette évolution qui s'est poursuivie pendant des centaines d'années, voire des millénaires, a transformé les paysages. A Hillion, il faut imaginer que cela s'est traduit par le défrichage d'espaces boisés pour créer des champs et des prairies pour l'élevage. Ces populations n'étaient pas les humains frustrés des premières ères de la préhistoire (paléolithique, mésolithique). Physiquement, ils nous étaient semblables. Ils vivaient dans des maisons de bois et torchis et tissaient la laine et des fibres végétales diverses. Ils façonnaient des poteries et utilisaient des outils de pierre, polie ou non, pour des usages divers.

L'érection d'un mégalithe, d'un menhir comme celui de Carquitté, ne peut être réalisée que par une société structurée, motivée et dirigée par des chefs et responsables religieux pouvant convaincre une population de la nécessité de travaux importants nécessitant un savoir-faire, une technicité remarquables. La communauté doit comporter suffisamment d'hommes adultes pour assurer le transport et la mise en place du mégalithe. Dans le cas du menhir de Carquitté, compte-tenu de son poids (environ 10 tonnes), la présence de 50 à 100 hommes a sans doute été nécessaire. Cela suppose une population totale sur la commune de plusieurs centaines de personnes (adultes et enfants). Cela induit qu'à cette période très ancienne, le paysage de la commune était déjà bien modelé par les activités humaines : champs et prairies d'élevage, sentiers et chemins de liaisons entre les habitats, les champs, les zones de pêches et les territoires environnants, plus ou moins éloignés, comme celui de Morieux (avec sa voie néolithique arrivant à Saint Maurice) et, de Plussulien, site de production régionale de haches en dolérite (voir fiche 110101).

La signification des menhirs n'a toujours pas trouvé d'explication indubitable. Ils servaient probablement de marqueurs géographiques pouvant indiquer la limite du territoire d'un clan, ou la présence d'une sépulture. On observe que les menhirs sont souvent placés sur des courants telluriques forts, des nœuds magnétiques (réseaux Hartmann et Curry) : ceci reste à vérifier pour le menhir de Carquitté. Ces ondes telluriques pouvaient engendrer des ondes bienfaites qu'auraient recherchées les thérapeutes et prêtres du néolithique.

## Plan Terrier 1787



### Anecdotes

Lors de travaux de labour, la charrue de Joseph Le Corguillé butait régulièrement sur une roche. Etrange, car toute sa parcelle de terre (833, section B) près de Carquillé d'en Bas, était constituée d'une très épaisse couche d'argiles et de limons, sans aucune trace de pierre. Las d'abimer son soc de charrue, avec l'aide de son commis, il entreprit de dégager à la pelle et à la pioche ces pierres qui le gênaient. Grande fut sa surprise de découvrir une énorme roche couchée à plat sur le sol, enterrée d'environ 30 à 40 cm. C'était en 1966. Et il s'agissait d'un menhir.

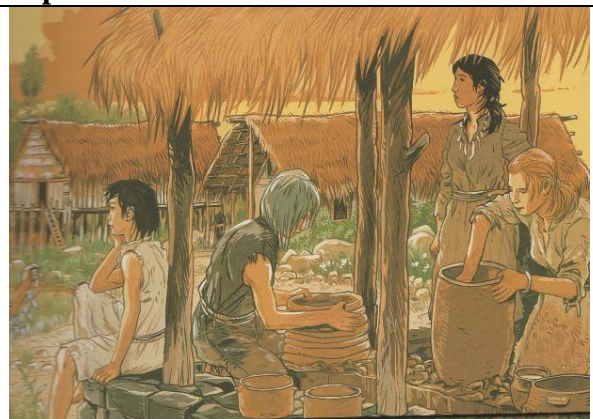
Celui-ci a été redressé sur place au titre des interventions de sauvetage. Il est difficile de savoir à quelle époque ce menhir avait été abattu. Probablement il y a plusieurs millénaires, du fait que les sédiments se sont déposés sur une certaine épaisseur.

### Dessins ou cartes postales



1 Hillion, redressement du menhir de Carquillé-d'en-bas.

Extrait de « Circonscription Bretagne-Pays de Loire » 1967 P-R Giot



« L'humanité préhistorique » par R. Joussaume –E. Cerisier

### Sources informations

- [http://patrimoine.region-bretagne.fr/main.xsp?execute=show\\_document&id=MERIMEEIA22001615](http://patrimoine.region-bretagne.fr/main.xsp?execute=show_document&id=MERIMEEIA22001615)
- [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/galip\\_0016-4127\\_1967\\_num\\_10\\_2\\_1298](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/galip_0016-4127_1967_num_10_2_1298)
- Notes archéologiques sur le Penthièvre Littoral, par P. Amoureux, J.H. Clément, A. Guernion (Editeur : Centre Régional d'Archéologie d'Alet)
- Préhistoire en Bretagne –Menhirs et dolmens, par P.R. Giot (éditions JOS)
- Les mégalithes, pierres de mémoire, par JP Mohen (Editeur : Découvertes Gallimard)
- Sur les traces des premiers hommes –Ouest Cornouaille, par Yann Férec (édité par Ouest Cornouailles Promotion).
- L'humanité préhistorique, par R. Joussaume et E. Cerisier (Editions Jean-Paul Gisserot)

		<ul style="list-style-type: none"><li>• Revue «Bretagne et Pays de Loire », 1967, volume 10, par P-R Giot</li></ul>
<b>Statut juridique</b>	privé	